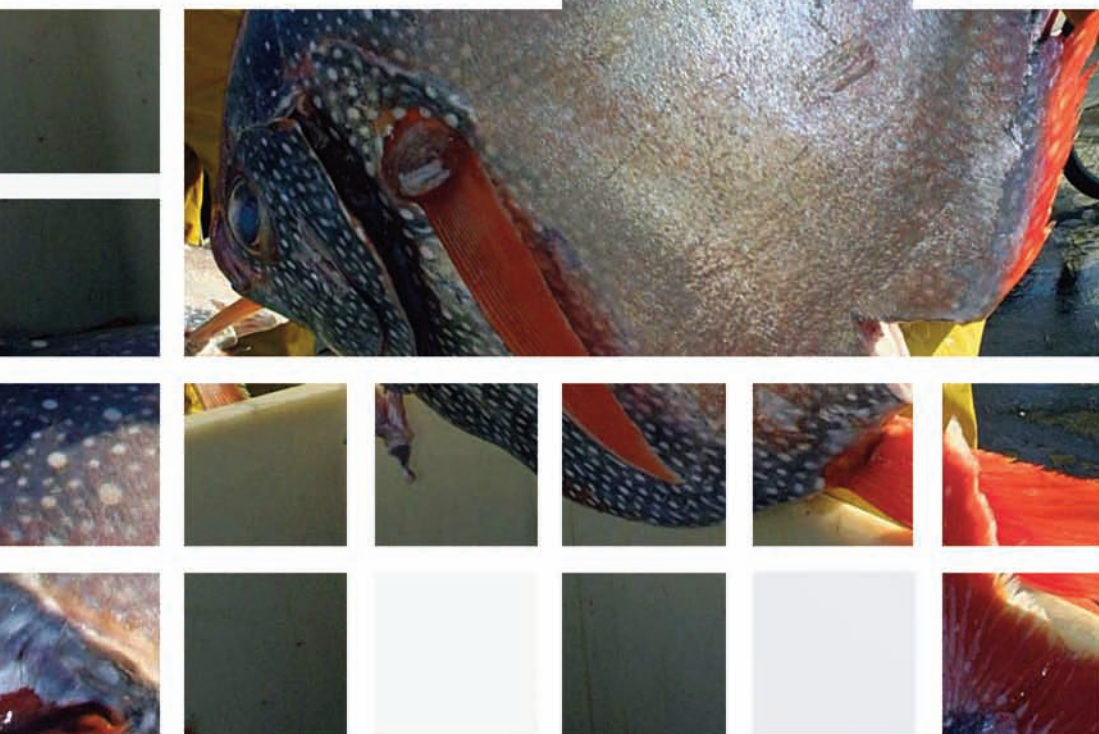


Points forts

13

De la Polynésie française

BILAN
LA PÊCHE EN 2013



BAISSE DE LA PRODUCTION ET DES EXPORTATIONS EN 2013

Les résultats du secteur de la pêche sont en baisse en 2013, même s'ils demeurent à des niveaux historiquement élevés. La diminution de la production s'accompagne d'une baisse des exportations. Cette évolution est uniquement imputable aux thoniers mixtes et congélateurs dont l'effort de pêche diminue. Désormais, 90 % de la production totale est conservée au frais (+ 30 points sur cinq ans) ; les thoniers mixtes et congélateurs ramènent de moins en moins de poissons congelés.



INSTITUT
DE LA
STATISTIQUE
DE LA
POLYNÉSIE FRANÇAISE

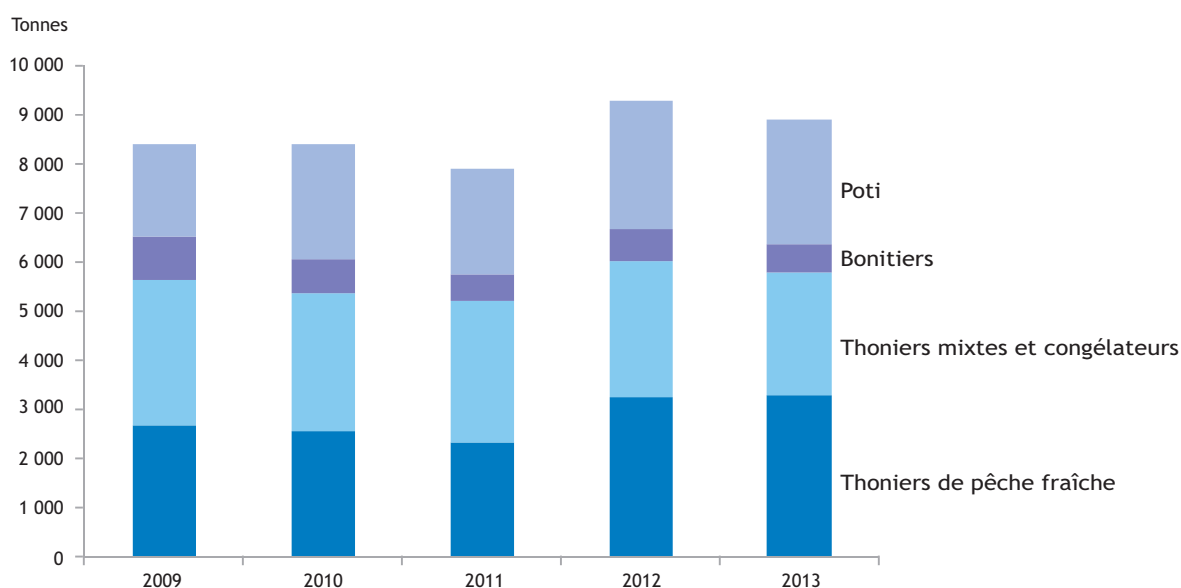


ACTIVITÉ DU SECTEUR

La pêche en Polynésie française est constituée de deux filières. La plus importante en termes de production est la pêche hauturière (deux tiers de la production). Elle est constituée d'une flottille de thoniers palangriers répartis en thoniers de pêche fraîche (36 actifs en 2013) et thoniers mixtes et congélateurs (29). Aux côtés de la pêche hauturière, coexiste une pêche lagonaire traditionnelle, artisanale de type familial, dite pêche côtière. En 2013, sa flottille est composée de 390 poti marara (en bois ou en fibre de verre, de 6 à 8 mètres), et de 47 bonitiers (en bois, de 10 à 13 mètres).

En 2013, la production globale de pêche¹ diminue de 4 % à 8 927 tonnes, un niveau supérieur à la moyenne des dix dernières années (8 180). La production côtière diminue de 5 % et celle de la flotte hauturière de 3,5 %.

PRODUCTION DU SECTEUR DE LA PÊCHE (UNIQUEMENT LA PRODUCTION COMMERCIALISABLE)



• Pêche hauturière

Une production en baisse

La production de la flottille hauturière¹ diminue de 3,5 % (soit 5 800 tonnes) suivant la baisse de 3,4 % du nombre d'hameçons posés, que les hausses de la flottille active (un bateau supplémentaire) et du nombre de jours de mer (+ 2,7 %) n'ont pu compenser.

Cette baisse globale de la production est imputable exclusivement aux thoniers mixtes et congélateurs dont l'effort de pêche diminue ; leur flottille active diminue d'une unité, et le nombre de jours de mer de 9 %. Le nombre d'hameçons posés diminue plus rapidement que le volume pêché, illustrant l'amélioration des rendements (+ 8,3 %). La production débarquée congelée par ces thoniers ne représente plus que 3 % du total de leur production (- 3 points sur un an).

En revanche, pour les thoniers de pêche fraîche, tous les indicateurs illustrant l'effort de pêche sont en hausse. Pourtant, la production augmente moins vite que le nombre d'hameçons posés, d'où une baisse des rendements.

¹ : uniquement la production commercialisable (hors espèces non commerciales comme le uravena, le lancier ... ou encore les espèces relâchées vivantes).

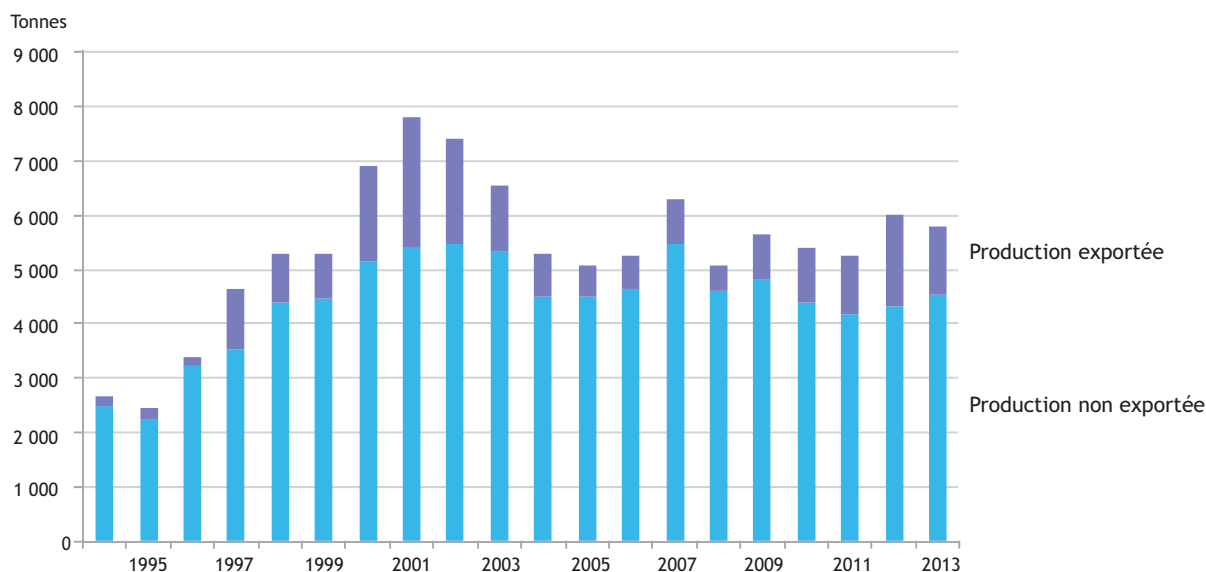
ÉVOLUTION DE L'EFFORT DE PÊCHE

	Année 2013			Variation 2013 - 2012		
	Thoniers de pêche fraîche	Thoniers mixtes et congélateurs	Total	Thoniers de pêche fraîche	Thoniers mixtes et congélateurs	Total
Unité :	nombre	nombre	nombre	%	%	%
Navires actifs	36	29	65	5,9	- 3,3	1,6
Marées (sorties)	693	279	972	9,8	- 9,1	3,6
Jours de mer	8 034	4 758	12 792	10,9	- 8,8	2,7
Lâchers	5 350	2 962	8 312	11,7	- 12,8	1,5
Hameçons posés	9 895 041	6 320 594	16 215 635	7,6	- 16,8	- 3,4
Production (t)	3 310	2 497	5 807	1,9	- 9,9	- 3,5
Jour de Mer/sortie	12	17	13	1,0	0,4	- 0,9
Lâchers/sortie	8	11	9	1,7	- 4,0	- 2,0
Hameçons/Lâcher	1 850	2 134	1 951	- 3,7	- 4,6	- 4,9
Rendement (Kg/100 hameçons)	33	40	36	- 5,3	8,3	- 0,1

Sources : Direction des Ressources Marines, ISPF

La part de la production exportée (qui provient exclusivement de la production hauturière) en 2013 s'établit à 22 % (- 6 points), niveau équivalent à la moyenne des cinq dernières années (21 %). En 2001, cette part atteignait 31 %.

PART DE LA PRODUCTION DE PRODUITS DE LA PÊCHE EXPORTÉE



Sources : Service des Douanes, ISPF

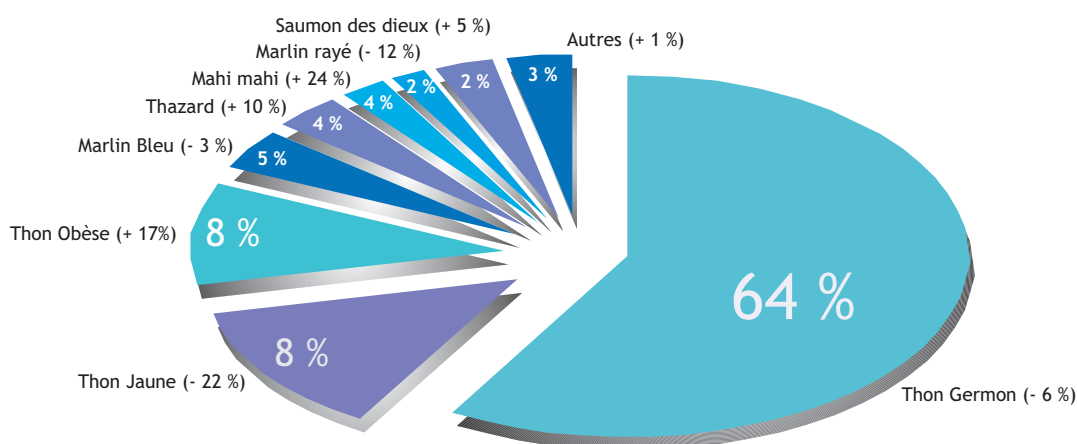
La diminution de la production hauturière provient directement de celle des captures de thons germons (- 6 %) qui représentent 58 % de la production commercialisable. Les prises de thons obèses (13 % de la production) augmentent de 17 %, tandis que celles des thons jaunes (10 %) diminuent de 22 %.

Les proportions des espèces dans les captures demeurent comparables à la moyenne des dix dernières années.

La zone de pêche s'est répartie en 2013 sur environ 40 % de la Zone Economique Exclusive. L'essentiel des captures réalisées par les thoniers de pêche fraîche (90 %) ainsi que celle des thoniers mixtes et congélateurs (80 %) a eu lieu au nord-est et au sud de Tahiti dans un rayon de 400 miles nautiques, traduisant une grande concentration de la flotte, et ce depuis quatre ans.

La réfrigération reste le mode de conservation privilégié de la pêche des thoniers mixtes et congélateurs (97 %, + 3 points). La production débarquée congelée (186 tonnes, - 52 %) ne représente plus que 3 % du total. La production de poissons congelés atteint son niveau historique le plus bas en 2013, confirmant que ce type de pêche est de plus en plus délaissé.

PART ET ÉVOLUTION DES VOLUMES PÊCHÉS EN 2013 PAR RAPPORT À 2012



Sources : Direction des Ressources Marines, ISPF

• Pêche côtière

Malgré une baisse, la production se maintient à un niveau élevé

La production de la flottille côtière est en baisse de 5 %, malgré une hausse des sorties en mer (+ 5 %) et du nombre de bateaux actifs (+ 10 unités) ; la baisse des rendements explique ce retrait. Les rendements des bonitiers ont particulièrement diminué en 2013 (- 21 %) annulant la hausse du nombre de sorties en mer (+ 12 %).

PRODUCTION ET RENDEMENT

	Année 2013			Variation 2013 - 2012		
	Bonitiers	Poti marara	Total	Bonitiers	Poti marara	Total
Unité :	nombre	nombre	nombre	%	%	%
Navires actifs	47	390	437	- 6,0	3,4	2,3
Marées (sorties)	4 119	42 347	46 466	11,7	4,2	4,8
Production (t)	579	2 541	3 120	- 12,1	- 3,1	- 4,9
Rendement (Kg/sortie)	141	60	67	- 21,4	- 7,0	- 9,3

Sources : Direction des Ressources Marines, ISPF

La baisse de la production côtière est en grande partie due à des rendements en bonite en nette diminution dans tous les archipels. Les prises de thon à nageoires jaunes et de mahi-mahi sont elles aussi en baisse.

Les navires sont majoritairement basés aux Îles du Vent (60 %), et 20 % sont aux Îles Sous-Le-Vent.

LES EXPORTATIONS

Baisse des exportations

Après une année 2012 record tant en volume exporté qu'en recettes générées, l'année 2013 apparaît plus modérée. La valeur des exportations de poissons s'élève à 1,1 milliard de F.CFP, soit 31 % de moins qu'en 2012. L'année 2013 reste néanmoins une année record par rapport aux résultats des dix dernières années. Les ventes de poissons représentent 9 % des recettes des exportations locales.

Le volume exporté recule quant à lui de 26 % et atteint 1 300 tonnes. Le prix moyen au kilo diminue de 7 % par rapport à 2012 (860 F.CFP).

Trois gros clients se partagent l'essentiel de la baisse des ventes de poissons : Hong Kong (- 174 millions de F.CFP, soit - 90 %) qui achète essentiellement des invertébrés (rôri), les États-Unis (- 124 millions, - 14 %) avec le poisson

entier congelé, et le Japon (- 116 millions, - 91 %) qui achète à 94 % du poisson entier réfrigéré. Les ventes de poissons entiers à la France diminuent, alors que celles de filets réfrigérés (72 % des achats français) sont en hausse.

Les États-Unis demeurent les principaux importateurs de poissons (70 % des recettes) pour un montant de 766 millions de F.CFP, en recul de 14 % par rapport à 2012. Ils achètent 95 % du volume des poissons entiers frais.

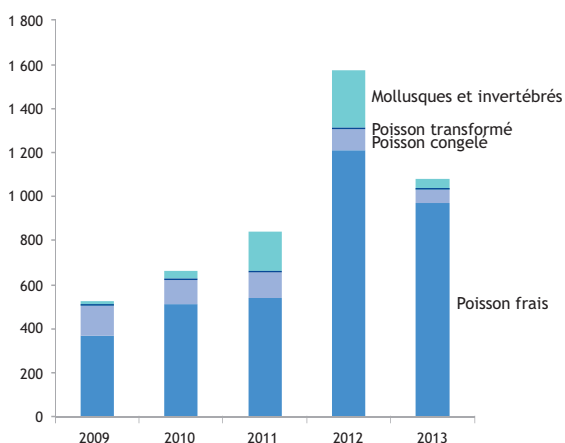
La France achète pour 256 millions de F.CFP en 2013, soit une diminution de 5 % par rapport à 2012 et un tonnage en retrait de 11 %. Les acheteurs français s'orientent principalement vers les filets et chairs de poissons (70 % du volume de ces produits)

En corrélation avec la production locale qui délaisse de plus en plus la congélation comme mode de conservation, 90 % des exportations de poissons concernent des produits réfrigérés. Le volume de poissons congelés exporté diminue de 50 % en 2013. Il ne représente plus que 9 % du tonnage total, contre 35 % cinq ans auparavant.

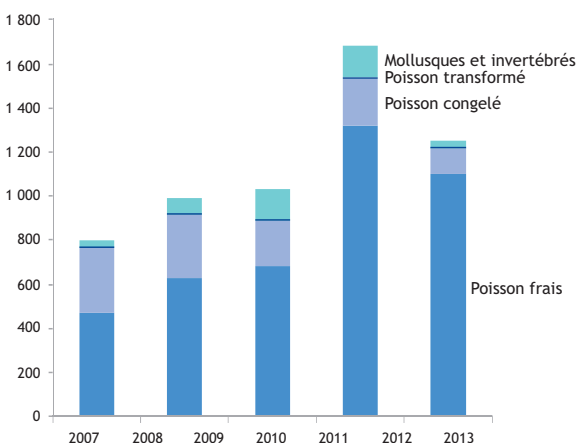
Les exportations de bêtes-de-mer ou « rori » baissent de 92 % en volume suite à la suspension de la pêche commerciale depuis novembre 2012, dont le but est d'assurer la pérennité de son exploitation. Leur valeur dans les exportations des produits de la mer continue de reculer. Alors qu'en 2012, elles représentaient 11 % de la valeur totale, elles n'atteignent que 1 % en 2013. Hong Kong réalise la quasi-totalité des achats de ce produit.

EXPORTATIONS DE PRODUITS DE LA PÊCHE (HORS POISSONS VIVANTS)
EN VALEUR ET EN TONNE

Millions de F.CFP



Tonnes

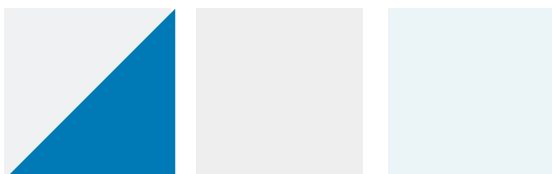


Sources : Service des Douanes, ISPF

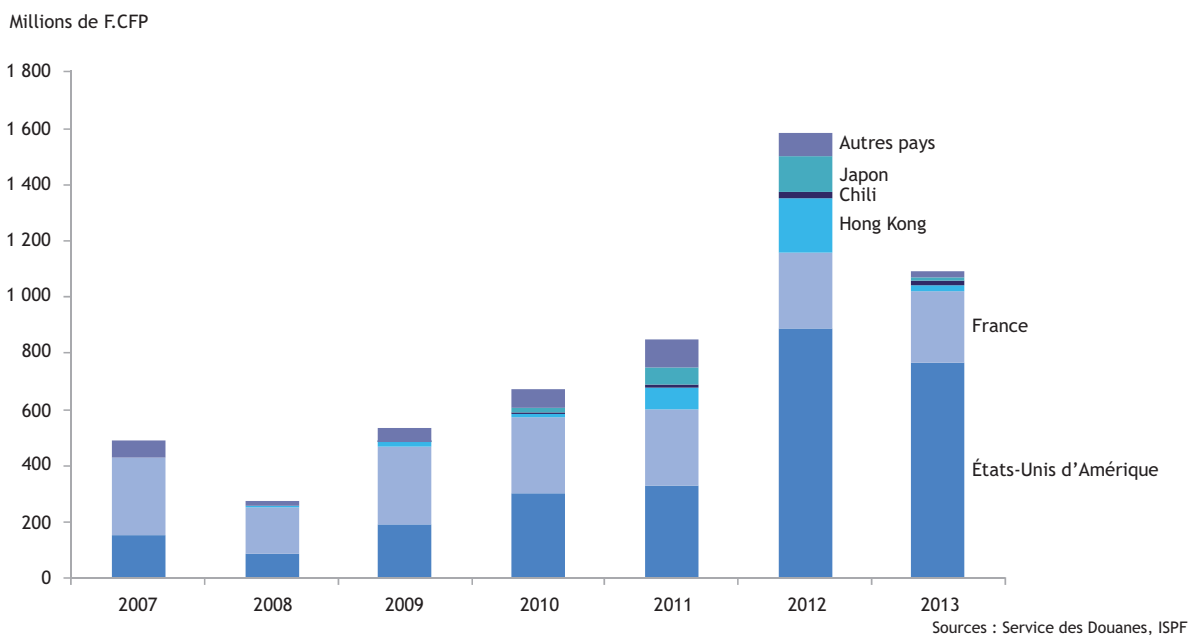
22 %

Le volume de poissons exportés correspond à 22 % de la production locale en 2013.





EXPORTATIONS DE PRODUITS DE LA PÊCHE PAR PAYS DESTINATAIRE



LA SITUATION MONDIALE DES PÊCHES

Le commerce mondial de poisson a prospéré en 2013

Le commerce mondial de poisson a enregistré un important développement au cours de l'année 2013. Selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la production mondiale des pêches de capture et de l'aquaculture devrait établir un nouveau record en 2013 avec 160 millions de tonnes, en hausse de 3 millions par rapport à l'année précédente. D'après les projections pour 2013, les exportations devaient atteindre 136 milliards de dollars. « Ces chiffres record traduisent la forte croissance de la production aquacole et les prix élevés de plusieurs espèces, tels le saumon et les crevettes », a indiqué la FAO, « ces résultats sont le fruit d'une demande soutenue de produits de la pêche en provenance des marchés mondiaux ».

Selon les données préliminaires, « la production aquacole de 2012 devrait s'élever à quelque 67 millions de tonnes et les projections pour 2013 à 70 millions, soit 44 % de la production halieutique totale et 49 % du poisson destiné à la consommation directe ».

Il ressort également de ces projections que « la part du poisson échangé à l'échelle internationale est importante - environ 37 % en 2013 ». Ce qui fait du secteur des pêches « une des industries les plus mondialisées et les plus dynamiques de la production vivrière mondiale ».

Par ailleurs, la FAO constate que de nombreux pays en développement « continuent à jouer un rôle essentiel dans l'approvisionnement des marchés mondiaux en poisson, avec 61 % des exportations en volume et 54 % en valeur en 2012 ». Selon l'organisation onusienne, « leurs recettes d'exportations nettes (exportations moins importations) ont atteint un montant de 35,3 milliards de dollars, supérieur à celles de l'ensemble des autres produits agricoles réunis, y compris le riz, la viande, le lait, le sucre et les bananes ».

TOUTES LES STATISTIQUES SONT DISPONIBLES SUR WWW.ISPF.PF